LA RÉVOLTE CONTRE L'IGNOBLE

«La guerre de 1914-1918 a profondément marqué l'œuvre de Giono. La tranchée est le lieu d'où un petit jeune homme anonyme s'est extirpé pour devenir l'un des plus grands écrivains du 20e siècle. Faite de terreur et de réparation par l'art, cette expérience est ici évoquée par une installation de l'artiste Jean-Jacques Lebel, pour qui la Première Guerre mondiale est l'un des sujets de recherche et de collecte depuis de nombreuses années.

J'ai été touché en plein cœur en lisant les *Écrits pacifistes* de Giono, par le récit qu'il fait, à la première personne du singulier, de la bataille de Verdun. Il y décrit notamment, avec précision, le piège sépulcral dont neuf survivants temporaires du bombardement d'artillerie ininterrompu sont prisonniers: un trou sanglant, boueux, excrémentiel au fond duquel croupissent ces victimes affamées, attaquées par la dysenterie, cadavérisées.

Giono évoque aussi la révolte des poilus qui, en 1917, se sont insurgés contre la criminelle bêtise de l'état-major. «Ce n'est pas, écrit-il, une révolte contre quelqu'un, c'est une révolte contre l'ignoble.»

Il y a, chez Giono, une désespérance comparable à celle des dessins et gravures du grand Otto Dix – beaucoup plus «frère» que «combattant ennemi» – exécutés dans les tranchées sous la mitraille ou par la suite. Cette désespérance nous conduit tout droit à un document photographique emblématique, publié à la une de la revue *Le Miroir* en octobre 1916, qui résume à lui seul toute l'absurdité du militarisme: un couple de macchabées, l'un en uniforme français, l'autre en uniforme allemand, pourrit uniment côte à côte. La boucherie ne produit ni vainqueurs ni vaincus, seulement des cadavres.

Travaillé de longue date non seulement par la modernité de l'industrie du massacre mais par la finalité ultime de la guerre d'annihilation qui ont fait irruption dans l'histoire de l'humanité en 14-18, j'ai conçu une installation introductive en forme de tunnel de la mort débouchant sur le néant, directement inspirée du récit de Giono. Certes, on a vu bien pire encore, au-delà même des limites de l'ignominie, dans les années 30 et 40, avec la pulsion raciste génocidaire des nazis, mais la bataille de Verdun demeure la catastrophe meurtrière inaugurale, l'horreur cataclysmique originelle dont ni la civilisation européenne ni la société capitaliste n'ont réussi à s'absoudre et à se libérer.»

Jean-Jacques Lebel, 2019

A REVOLT AGAINST THINGS HEINOUS

"The 1914-1918 war deeply affected Giono's work. The trench was the place from which a small, anonymous young man extricated himself to become of the 20th century's greatest writers. That experience, combining terror and amends through art, is evoked here with an installation by the artist Jean-Jacques Lebel, for whom the First World War was for many years a subject of research.

I was deeply moved when I read Giono's *Pacifist Writings*, by the account he made, in the first person singular, of the battle of Verdun. In it, in particular, he describes in detail the tomb-like trap in which nine temporary survivors of the endless artillery shelling were held prisoner: a bloody, muddy hole, full of excrement, at the bottom of which huddled these famished, corpse-like victims, suffering from dysentery.

Giono also described the 1917 mutiny when ordinary soldiers rose up against the criminal stupidity of the top brass. "It was not a revolt against people", he wrote, "it was a revolt against the heinous".

In Giono there lurks a despair comparable to that expressed in the drawings and engravings produced by the great Otto Dix—who was much more of a "brother" than an "enemy combatant"—in the trenches under machine-gun fire, and its consequences. This despair leads us straight to an emblematic photographic document, published on the front page of *Le Miroir* in October 1916, which, all on its own, sums up the whole absurdity of militarism: two dead bodies, one in French uniform, the other in German uniform, are rotting together, side by side. Butchery creates neither winners nor losers, just cadavers.

I have long been exercised not only by the modernity of the massacre industry but also by the ultimate purpose of the war of extermination that erupted in the history of humankind in 14-18. I have come up with an introductory installation in the form of a tunnel of death ending in nothingness, directly inspired by Giono's tale. Needless to say, we saw far worse, even beyond the limits of ignominy, in the 1930s and 1940s, with the genocidal racist instincts of the Nazis, but the battle of Verdun is still the inaugural murderous catastrophe, the original cataclysmic horror from which neither European civilization nor capitalist society have managed to absolve and free themselves."

Jean-Jacques Lebel, 2019